



Prévention du suicide chez les personnes dont un l'un des parents s'est suicidé: permettre la mise en place du groupe d'entraide bernois «Nebelmeer»; crédit récurrent; décision

Proposition :

Le Synode adopte un crédit récurrent de 10 000 francs par an pour la période 2010 à 2012, à titre de contribution à la mise en place d'un groupe d'entraide «Nebelmeer».

Motifs

Des siècles durant, le débat théologique, éthique et philosophique sur le phénomène du suicide s'est concentré sur le jugement normatif de la mort volontaire et sur le droit de l'être humain à disposer de sa propre vie. A l'époque moderne, la médecine et les sciences sociales ont ajouté des questions et des aspects nouveaux à ce débat, notamment le fait que la suicidalité est parfois le résultat d'une maladie psychique.

Le suicide reste, à ce jour, un sujet tabou. Il fait l'objet de débats polémiques et d'approches controversées, ce qui se reflète dans la langue populaire par un vocabulaire "jugeant": on parle de «se donner la mort» ou de «mort volontaire».

L'Eglise – consciente de la dimension tragique du phénomène du suicide – voit aujourd'hui son rôle spirituel premier dans la solidarité avec le prochain et donc dans la prévention efficace du suicide. Du point de vue de l'éthique chrétienne, il s'agit en l'occurrence de favoriser une approche de compassion humaine, d'acceptation et de soulagement. La prévention du suicide et l'encadrement ultérieur sont centrés sur deux points cruciaux: renforcer le lien avec la vie et ouvrir des perspectives/donner de l'espoir.

Chaque année en Suisse, quelque 1500 personnes meurent des suites d'un suicide. Près de 8000 proches, dont de nombreux enfants et adolescents, ont besoin d'un soutien particulier; ils le trouvent notamment dans des groupes d'entraide tels que «Refugium». Le risque pour ces personnes de quitter la vie volontairement est nettement plus élevé que pour la population moyenne. Les jeunes qui perdent un parent par suicide ont un dur chemin à parcourir pour renouer avec la «normalité». Alors qu'ils sont en plein dans la tourmente de leur propre développement, une personne de référence importante disparaît. Il y a cinq ans, le service zurichois «Kirche und Jugend» (Eglise et jeunesse) a créé, avec cinq jeunes directement concernés, un endroit où les adolescents et les jeunes adultes qui ont perdu un parent par suicide peuvent aborder leurs questions, leurs peurs et leurs sentiments.

Ils l'ont appelé «Nebelmeer» (mer de brouillard; www.nebelmeer.net). Le groupe zurichois compte aujourd'hui une trentaine de membres, actifs ou passifs, qui habitent pour certains sur le territoire de notre Eglise. C'est pourquoi un groupe analogue est en train d'être mis sur pied à Berne, sous le même nom. Il repose sur les mêmes principes

Il se distingue des groupes d'entraide classiques par les caractéristiques suivantes :

- la direction est bicéphale, un-e professionnel-le et une personne concernée
- l'accompagnement spirituel direct des proches en dehors des séances de groupe
- le mandat de se mettre en réseau avec d'autres entités locales s'occupant de prévention du suicide.

Il partage les caractéristiques suivantes avec les groupes d'entraide classiques :

- la pratique des séances de groupe et la fréquence de ces séances (tous les 2 mois)
- la responsabilité thématique est confiée aux personnes concernées.

La co-direction par un-e professionnel-le garantit le recul suffisant par rapport à la thématique ainsi que le soutien spirituel souvent indispensable pour certaines personnes concernées entre les séances en groupe. La pasteure bernoise Silvia Liniger occupe cette fonction dans le groupe «Nebelmeer Bern» nouvellement créé. Elle assume donc aussi les tâches inhérentes à son rôle entre les séances (préparation et organisations des rencontres, assistance spirituelle, réseautage, relations publiques dans le canton de Berne). Pour que ce travail puisse être accompli sur notre territoire, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure entendent octroyer au groupe Nebelmeer une contribution annuelle de 10 000 francs. Le service «Kirche und Jugend», rattaché au «Reformierter Stadtverband» Zürich («Association des paroisses de la ville de Zurich»), est disposé à se charger gratuitement de la trésorerie du groupe bernois, de la supervision de sa direction et de la gestion de son site Web.

Le groupe d'entraide Nebelmeer est neutre sur les plans politique et confessionnel. Il est ouvert à tous les adolescents ou jeunes adultes intéressés. Le public et les participants l'associeront toutefois à l'Eglise en raison de la co-direction «théologique» (précisons qu'un étudiant en théologie de l'Université de Berne travaillera aux côtés de Silvia Liniger). Cela correspond d'ailleurs à l'intention et au vœu des initiateurs. Par leurs activités de relations publiques et de réseautage, ces derniers affirmeront encore davantage la proximité de leur initiative avec les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

Le Conseil synodal